

rieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JEROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bia. N^o 30.) *DÉCRET ROYAL qui rend applicables au commerce et aux transactions particulières les dispositions de celui du 11 janvier sur la monnaie de billon.*

Au palais de Cassel, le 11 avril 1808.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Considérant, que les dispositions de notre décret du 11 janvier dernier sur la monnaie de billon en circulation dans nos états, en ont diminué considérablement la quantité, et que le commerce a eu depuis lors les moyens de la repousser vers sa source primitive;

Sur le rapport de notre Ministre provisoire des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit :

ART. 1^{er}. Les articles 2 et 3 de notre décret du 11 janvier, portant la désignation des valeurs pour lesquelles les monnaies de billon seront reçues dans les caisses publiques, sont également applicables au commerce et aux transactions privées, sans cependant y appliquer la détermination de l'article 2 du décret du 11 janvier, d'après laquelle les monnaies

wärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin einge-
rückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bⁱⁿ. No. 30.) *Königliches Decret, wodurch die Verfügungen des Decrets vom 11ten Januar auf den Handel und Wandel und die Privat-Verträge für anwendbar erklärt werden.*

Im Pallaste zu Cassel, am 11ten April 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Erwägung, daß durch die Verfügungen Unseres Decrets vom 11ten Januar d. J., die in Unseren Staaten sich in Umlauf befindenden Scheidemünzen betreffend, deren Menge sich beträchtlich vermindert hat, und daß seit dieser Zeit der Handel Mittel gefunden hat, diese Münzen an die Orte ihrer ursprünglichen Entstehung wieder zurückzuführen;

auf den Bericht Unseres provisorischen Ministers der Finanzen, des Handels und des Schatzes;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

verordnet und verordnen, wie folgt:

Art. 1. Der 2te und 3te Artikel Unseres Decrets vom 11ten Januar, welche den Werth, zu welchem die Scheidemünzen bei den öffentlichen Cassen angenommen werden müssen, bestimmen, sollen gleichfalls im Handel und Wandel und bei Privatverträgen ihre völlige Anwendung finden. Indessen wollen Wir hierdurch die Bestimmung des 2ten Artikels des Decrets vom 11ten Januar darauf nicht angewandt wissen, zufolge dessen die geringern Geldmünzen nur

inférieures ne seront reçues que comme appoint ou fraction de la pièce immédiatement supérieure.

En conséquence les monnaies de billon désignées au susdit décret n'auront cours, et ne seront données et reçues, à l'avenir, en paiement que dans les proportions qui ont été déterminées.

ART. 2. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o. 33.) DÉCRET ROYAL qui détermine devant quels tribunaux seront portés les appels des causes jugées en première instance avant le décret du 27 janvier 1808.

An Palais de Cassel, le 11 avril 1808.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Considérant qu'un des principes posés dans notre décret du 27 janvier sur l'organisation judiciaire est, que les causes d'une valeur de mille francs et au-dessous, soient jugées en dernier ressort sur les lieux, sans être portées à la cour d'appel ;

Que cependant, antérieurement à la déclaration de ce principe, beaucoup d'appels ont été émis dans des causes au-dessous de mille francs, et sont ou seront apportés à Cassel où réside la seule cour d'appel établie pour tout le Royaume ;

zur Ausgleichung, oder als Bruchtheile der unmittelbar höhern Münzarten angenommen werden sollen.

Es sollen folglich die in dem obengenannten Decrete bezeichneten Scheidemünzen keinen andern Cours haben, auch in Zukunft weder anders in Zahlung gegeben, noch angenommen werden, als nach dem in jenem Decrete festgesetzten Verhältnisse.

Art. 2. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes, ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nro. 33.) Königliches Decret, wodurch bestimmt wird, an welche Gerichte die Appellation in denjenigen Sachen gelangen soll, welche bereits in erster Instanz vor dem Decrete vom 27sten Januar 1808 entschieden sind.

Im Pallaste zu Cassel, am 11sten April 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Erwägung, daß in Unserem Decrete vom 27ten Januar, die Gerichtsverfassung betreffend, der Grundsatz angenommen worden, daß alle Sachen von tausend Francs an Werth, oder darunter, in den Distrikten selbst, in letzter Instanz, entschieden werden sollen, ohne an den Appellationshof gebracht zu werden ;

daß indessen vor Bekanntmachung dieses Grundsatzes viele Appellationen in Sachen unter tausend Francs ergrieffen worden, und schon nach Cassel, wo der einzige Appellationshof des Königreichs seinen Sitz hat, gebracht sind, oder noch dahin gebracht werden können ;